



# Les Amis De L'Arbre à L'Ouvrage

## Lettre d'information n°20 – mars 2023

### Actualités

**Assemblée générale :** Notre assemblée générale s'est tenue à l'Argentière le samedi 14 janvier en présence de 33 adhérents. Le rapport d'activité 2022, les budgets 2022 et 2023 ainsi que le rapport moral ont été votés à l'unanimité des présents, à jour de leur cotisation. Trois nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration : Valérie Verger, maître-ébéniste, Prune Saez, architecte, et Hubert Feuillet, compagnon chef d'entreprise. Les présents ont ensuite pu prendre connaissance de l'avancement du projet d'espace muséographique de Freissinières, extérieur et intérieur.



**Partenariats :** Plusieurs partenariats sont en cours de discussion et de finalisation. Tout d'abord avec le musée Museum départemental des Hautes-Alpes, il s'agit d'un partenariat culturel et scientifique de valorisation du patrimoine incluant des suivis de conservation préventive, des prêts mutuels de matériels ou de collections, des actions de valorisation culturelles communes et d'un accompagnement dans le projet de musée du Bois. Ensuite avec les Archives Départementales une convention sera mise en place pour des partages de recherches et d'archives, des animations communes. Enfin il est envisagé, suite à une réunion à Gap, de travailler avec la Cinémathèque et Images de Montagne pour l'archivage et la conservation des vidéos de Louis Chiorino, ainsi que l'utilisation dans le futur musée, de vidéos anciennes relatives au travail du bois dans notre département.



**Bibliothèque de l'association :** Février a vu nos bénévoles recenser, classer et inventorier une grande partie de la collection de livres et documents. L'ensemble est informatisé et rangé dans notre bibliothèque à l'étage du local de l'Argentière. Quand ce sera fini, très prochainement, la liste des ouvrages sera communiquée aux adhérents qui pourront les utiliser pour des travaux de recherche et de documentation. Les métiers du bois, les techniques, les outils, les styles, etc. sont très bien couverts.

**Visites :** Samedi 25 février, deux groupes d'aspirants compagnons de la maison des compagnons, les uns menuisiers, les autres charpentiers, de l'Argentière-la-



Bessée sont venus visiter nos collections, retrouver les racines de leur métier et comme chaque fois, ils se sont enthousiasmés devant l'ingéniosité de leurs anciens.

## La menuiserie NICOLAS Père et Fils & JARTOUX à Embrun<sup>1</sup>



Victor Pierre Nicolas - fondateur de la menuiserie

Victor Nicolas, fondateur de la menuiserie Nicolas, est né à Chorges en janvier 1886 dans une famille d'agriculteurs. Dès 16 ans il travaille comme apprenti-menuisier à Chorges, puis à la Bâtie-Neuve. En 1906 il continue son apprentissage, 3 mois à Aspres-sur-Buech, puis 6 mois à Crest. A 21 ans, d'octobre 1907 à septembre 1909 il effectue son service militaire (zouave) en Tunisie. À son retour, en novembre 1909, il travaille en tant qu'ouvrier à façon<sup>2</sup> chez Jules Rostan, menuisier, installé rue de la Marche à Embrun et caturige lui-aussi.

Son employeur décède en novembre 1910, Victor épouse Eugénie Rostan (fille de Jules Rostan) en avril 1911, ils auront un fils, Aimé, en 1912. Eugénie décède à son tour en 1913. Il est probable que Victor ait travaillé dans l'entreprise Rostan, jusqu'à sa mobilisation en 1914, au 159<sup>e</sup> RIM à Briançon. Il participe aux campagnes de son bataillon en Picardie, dans le Somme, en Artois, se bat au Chemin des Dames. Démobilisé en mars 1919, Il en est revenu profondément marqué.



En février 1920, Victor se remarie, avec Marie Fortoul, veuve elle-aussi, qui a un fils Raoul Jartoux. Le 23 décembre 1920 Victor crée une entreprise dénommée « Café – Menuiserie », installée rue neuve (rue Victor Maurel de nos jours) et travaille en tant que « menuisier à façon ». De son union avec Marie Elisa Fortoul trois enfants naissent, Rolande, Martial, et Yves-Guy. Son beau fils Raoul qui a effectué une formation de menuisier-ébéniste à Lyon, travaille à la menuiserie.



Raoul Jartoux (1907- 1995)

En 1927, après avoir fait faire des travaux dans la maison achetée fin 1919, la famille s'installe dans la maison de la rue Victor Maurel au-dessus de l'atelier, maison toujours propriété de la famille aujourd'hui. En 1942, son fils, Yves-Guy, entre à 16 ans en tant qu'apprenti dans l'entreprise.

En 1943, l'entreprise change de nom et devient *Menuiserie Nicolas et Jartoux*, Victor et son beau-fils étant co-gérants. En 1952, Yves-Guy intègre la société, et en 1955 nouveau changement de nom en *Menuiserie Nicolas, père et fils & Jartoux*. En 1956, l'atelier est classé de 2<sup>e</sup> catégorie où trois machines-outils mécaniques et électriques sont autorisées.

<sup>1</sup> Textes écrits avec l'aide des descendants de Victor Nicolas (Famille Nicolas - Cornier) que l'on remercie

<sup>2</sup> Produit à la demande du client

A la fin des années cinquante, Victor cesse de travailler et, malade, décède en mai 1965. Victor, était un homme novateur et entreprenant, courageux et altruiste, simple et discret qui aimait son travail, son jardin. Fils d'agriculteur, il a toujours gardé l'amour de la terre. Au début des années 30, avec sa famille, il a planté la vigne qui grimpe encore aux 3 étages de la maison de la rue Maurel. Comme de nombreux hommes de cette famille (son père, son beau-père, puis son beau fils Raoul et son fils Yves-Guy) il a appartenu au corps des sapeurs-pompiers. Cela perturbait leur travail mais traduisait aussi des valeurs véhiculées au sein de cette famille. Sa vie a été ponctuée d'épreuves lourdes, les deux guerres, la mort de sa première épouse puis celle de son fils Martial déporté en Allemagne, la saisie des stocks de bois de l'entreprise par les Allemands, la maladie. Victor n'a jamais oublié ces temps difficiles qui n'ont pas réussi à détruire son sens du devoir, sa générosité et son respect pour les autres.



A partir de 1964, Yves-Guy poursuit seul les activités de l'entreprise jusqu'au début des années 90.

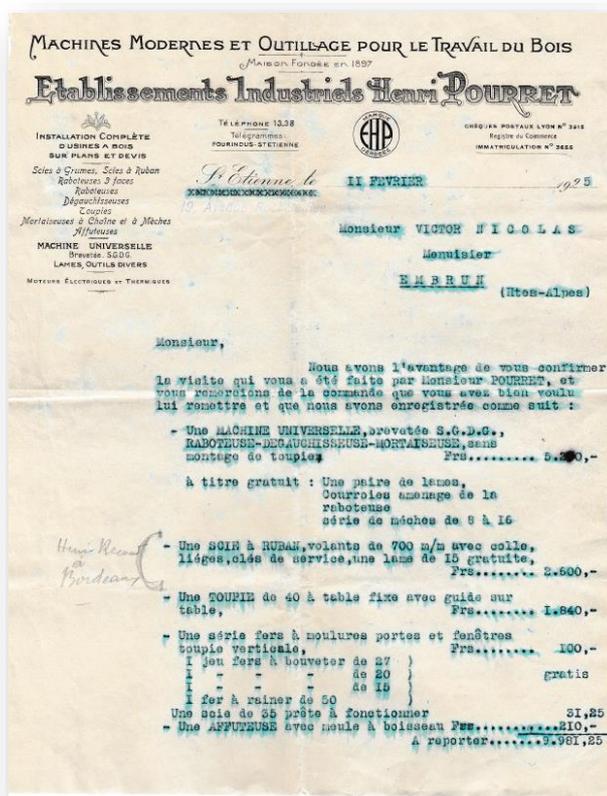
L'entreprise s'est toujours développée en tant que menuiserie à façon, terme regroupant parquets, portes, fenêtres, escaliers et ébénisterie : mobiliers, placards, etc. Quelques exemples de chantiers sont connus : les menuiseries (toujours en place) de l'ex atelier des Ponts et Chaussée d'Embrun, la création de chaises et la pose de parquets à N.D. d'Embrun (1936), la pose de planchers à la gare de Mont-Dauphin, les cercueils pour les pompes funèbres Silve ou l'équipement de salles de classe pour la mairie d'Embrun entre autres.

## Les machines-outils :

A partir de 1850, en pleine révolution industrielle, l'industrie de la machine-outil (en fonte essentiellement) se développe régulièrement en France. Le secteur de la métallurgie et les grandes forges (Nord et l'Est, région lyonnaise, région parisienne) s'y investit et produit des machines-outils de toute sorte, destinées à usiner des pièces métalliques et bien sûr le bois.

Le Creusot, les forges de Vulcain et bien d'autres croissent significativement. Au début ces machines sont mues par des machines à vapeur à travers des jeux de poulies, arbres de transmission et courroies. Au début du XX<sup>e</sup> avec l'arrivée de l'électricité la vapeur laisse la place à l'électricité, en particulier dans les petites entreprises.

Revenons à Victor Nicolas. Indéniablement au fait des évolutions rapides de la technologie et voulant accroître sa productivité, Victor passe commande aux *Etablissements Industriels Henri Pourret* le 11 février 1925 de trois machines-outils : une scie à ruban, une toupie et une raboteuse-dégauchisseuse-mortaiseuse<sup>3</sup> pour la somme de 10624 F à livrer en gare d'Embrun. En mars 1925, pour entraîner les machines, il fait installer un moteur par l'entreprise



Facture d'achats des machines à l'entreprise Pourret - 1925

<sup>3</sup> Se reporter à la lettre aux amis numéro 15 de mai 2022 pour la description des machines.

Pavie<sup>4</sup>. Ceci constitue un atout et permet à l'entreprise de mentionner dès lors sur ses entêtes "Menuiserie mécanique". Moyens complétés plus tard par l'acquisition d'une ponceuse électrique suspendue à un rail et pourvue d'un système d'aspiration des poussières (technique novatrice à ce moment là).

Ces quatre machines ont été utilisées jusqu'à la fin de l'entreprise (1990) et conservées ensuite en état de marche. Elles ont fait l'objet d'une donation par la famille Cornier (descendance Nicolas) à la collection de l'Arbre à l'Ouvrage à travers l'association *Patrimoine Saint-André-d'Embrun* qui les a exposées quelques temps. Voilà qui va permettre de reconstituer un atelier mécanisé de 1925, bel exemple de protection d'un patrimoine.



Scie à ruban

Combiné 3 fonctions



Collection CCPE – L'arbre à l'ouvrage  
Photos prises dans l'atelier de Victor Nicolas



Toupie

Entrainement par courroies – moteur électrique



Renseignements et adhésions : [amisrabreouvrage@gmail.com](mailto:amisrabreouvrage@gmail.com) ou Jean-Lin Paul : 06 33 78 31 08



<https://www.facebook.com/groups/AmisArbreOuvrage>

<sup>4</sup> Monsieur Pavie était un homme d'affaire avisé, il possédait plusieurs entreprises dans l'Embrunais dont la compagnie d'électricité.